Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: - (2017)
Heft: 6

Artikel: La culture jurassienne est un trésor fragile
Autor: Salvadé, Christine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-823991

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Balade de Séprais, un parcours culturel original fort apprécié.

La culture jurassienne est un trésor fragile

Christine Salvadé,
cheffe de l'Office
de la culture
du canton du Jura

Le Jura est une terre de liberté. Est-il nécessaire de rappeler que les artistes, les écrivains, les créatrices et créateurs de chez nous y sont pour beaucoup dans l'affirmation de l'identité et de l'indépendance du dernier-né des cantons suisses? Certains pensent que nous sommes résolument passés à autre chose et que la culture d'aujourd'hui a un besoin urgent de s'affranchir des engagements d'hier. Peut-être ont-ils raison. Le monde avance et les forces de l'imaginaire poussent à se réinventer chaque jour, quitte à bousculer les codes et l'histoire. Mais cela ne nous empêche pas de nous souvenir d'où nous venons. De nous souvenir que la culture est fondamentale pour la définition de soi et le renforcement d'une collectivité. De nous souvenir ce que d'autres ont fait avant nous. à n'en pas douter, cela nous rendra encore plus forts demain.

Ainsi, le Jura est et restera ce «pays qui ne veut pas mourir», comme l'écrivait Alexandre Voisard. Il est né sous la plume des poètes et des peintres, qui ont traduit à l'époque par leur sensibilité d'artistes ce à quoi les Jurassiennes et les Jurassiens aspiraient. Le propre d'une œuvre d'art, d'une musique, d'un poème est de révéler les sentiments. Lorsqu'ils sont ceux d'une collectivité, ils sont amplifiés. Quoi de plus beau que de se sentir compris par une œuvre? De lire à voix haute un poème et de se dire: «Voilà exactement ce que nous ressentons»?

Qu'est devenue la culture jurassienne, presque quarante ans après l'indépendance du canton? Il n'est pas exagéré de prétendre qu'elle est plus vivace et dynamique que jamais. La liberté, cette liberté de création qui a porté le Jura sur les fonts baptismaux, est toujours le moteur des nombreuses initiatives, individuelles et collectives, qui composent le tissu culturel d'aujourd'hui, vaste, divers et inventif. Mais ce tissu est fragile.

Honneur aux bénévoles

L'art d'aujourd'hui repose sur l'énergie des professionnels, mais surtout sur un ensemble impressionnant de bénévoles qui n'ont pas d'autre reconnaissance que celle du public heureux, l'espace d'un soir, d'une nuit, ou d'un été. Sans les centaines de passionnés qui donnent gratuitement de leur temps pour organiser ou encadrer un événement, Piano à Saint-Ursanne, le Chant du Gros, la Balade de Séprais (photo), Delémont-Hollywood ou encore Monde de Couleurs à Porrentruy, pour n'en citer que quelques-uns, n'auraient pas le succès et le retentissement qu'on leur connaît.

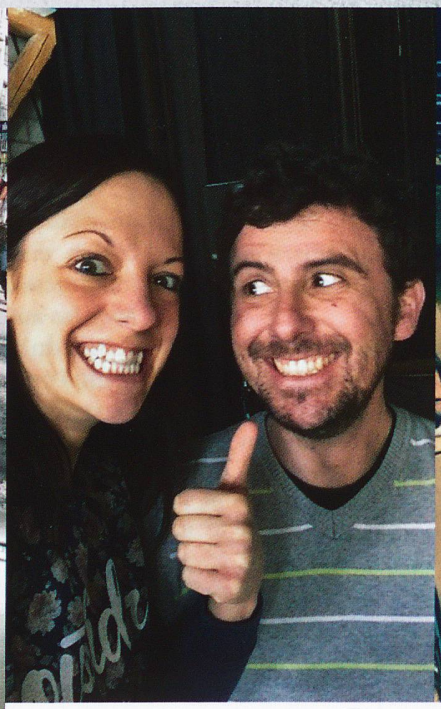
Le tissu culturel jurassien est fragilisé également par le manque de relais, que ce soit dans l'édition, dans la production musicale, scénique ou artistique. Nos auteurs méritent d'être lus, nos artistes méritent d'être vus et écoutés au-delà de nos frontières. Ils ont le talent, il leur manque souvent le porte-voix.

La République et Canton du Jura est consciente de la valeur de la culture jurassienne, de son potentiel formateur et de la formidable carte de visite qu'elle représente à l'extérieur de ses frontières où elle jouit d'un capital sympathie qui ne s'est jamais démenti. Mais elle est également consciente de sa fragilité.

Outre la construction du Théâtre du Jura, qui agira en phare indispensable des arts de la scène, le canton du Jura met un soin particulier, dans la mesure de ses moyens, à soutenir la création et la diffusion, que ce soit en littérature, en musique, en théâtre, en danse ou dans les arts du cirque. Il s'efforce de coordonner les aides publiques et privées. Mais il participe également aux actions de soutien concertées de tous les cantons romands et de la Berne francophone pour la production cinématographique, la chanson et la musique actuelles, la diffusion de spectacles sur les scènes de Suisse romande et de l'étranger, la promotion de la lecture et le soutien à l'édition sur l'ensemble du territoire francophone.

Prépondérantes collaborations

Si le Jura veut rester cette terre de liberté nourrie par une culture imaginative, diverse, parfois dérangeante mais d'autant plus stimulante, alors il doit encourager les collaborations. Interjurassiennes, à n'en pas douter. Avec les autres cantons romands ou ses voisins du nord-ouest de la Suisse, également. Poursuivre les efforts transfrontaliers avec le Territoire de Belfort notamment. Mais aussi inciter le dialogue et la coopération à l'intérieur de son territoire cantonal, entre les districts, les communes et les privés. La collaboration agit comme un fortifiant indispensable à la culture, tout identitaire soit-elle. Et elle nous fait découvrir celle de l'autre: «Ne connaître, ne vouloir connaître qu'une seule culture, la sienne, c'est se condamner à vivre sous un éteignoir», écrivait l'historien Paul Veyne. Et sous l'éteignoir, la création n'a aucun avenir.



À gauche : Elsa et Amadeus à Paris. Émouvant, non ?
Au milieu : Florine Némitz et Fabrice Bessire, les «parents» de cette famille utopique: sans eux, rien ne serait arrivé.
À droite : Solar, *sa palette de personnages encore en sommeil, qui bientôt s'éveilleront sur une scène près de chez vous. Suivez-les de près, ils et elles pourraient vous surprendre...*